

JEHOVAH-JIRE
Vendredi 24 février 1956, soir
Sioux Falls, Dakota du Sud, USA



Je ne l'ai pas vu ça fait longtemps, frère Groat. Je suis certainement content... Vous n'avez pas conduit de chez vous jusqu'ici, n'est-ce pas ? Ce soir ? Dites donc, je savais que vous aimiez le Seigneur, mais je ne savais pas que vous L'aimiez tant. Frère Groat me rappelle les pires moments que j'avais connus, juste lors d'une dépression, après que j'étais resté dans la ligne de prière durant huit jours et huit nuits. Et je... Environ huit mois, je ne savais pas si j'étais sur terre ou hors du monde, ou que sais-je encore. Mais il est bien resté avec moi, fidèlement. Et la sœur n'est pas avec vous, je pense, vous êtes seul. Votre papa est-il avec vous ?

Excusez-moi de lui parler du haut de la chaire ici, mais... ?... Je ne sais pas si j'aurai à le voir ici ou pas. J'ai un... un ancien ami...

2. Nous sommes donc très content que vous soyez tous ici. Et nous espérons que Dieu nous bénira infiniment et abondamment ce soir. Vous avez été très gentils. Je—je... Et là où je reste, les gens sont gentils. Quand je vais au restaurant, les gens sont gentils. Vous avez donc un—un groupe de gens gentils ici. Et ça doit être un très bon endroit, des fois, où apporter une grande tente et la dresser ici pour un long, un long moment. Ce sera merveilleux, n'est-ce pas ? Si seulement vous le permettez (Amen.), ça—ça serait merveilleux. Merci.

3. Et je consultais la carte pendant que je pensais à cela aujourd'hui. Et c'est bien une espèce de centre d'activité où il y a beaucoup de grandes villes tout autour. C'est un très bon endroit. Et il nous faut environ un ou deux mois, vous savez, pour un très bon long réveil. C'est là qu'on a donc des résultats. Merci. Cela me réjouit beaucoup, à l'idée que vous pouvez supporter cette prédication sassafras à l'ancienne mode. Mon instruction, après que vous avez écouté les érudits, et puis, vous m'accueillez comme cela, j'apprécie certainement cela. C'est très gentil de votre part. J'espère que le Seigneur me conduira de ce côté-ci. Je déteste essayer de penser à entrer dans une vieille tente et atterrir ici, après être sorti d'un endroit comme celui-ci. Mais peut-être que nous allons... de la sorte, nous aurons bien un peu plus de place, dans une grande réunion où ça pourra se tenir, peut-être, on aura fait des annonces des mois et des mois en avance. Et cela pourra juste inclure le Minnesota, l'Iowa, le Dakota du nord, le Kansas, tout autour, toute la chose... ?... comme cela. Voyez ? Ça sera un temps

merveilleux, n'est-ce pas ?

Avez-vous déjà lu ma vision dans le magazine ? Combien l'ont déjà lue là-dedans ? Je... Beaucoup parmi vous, c'est bien. Frère Boze, je pense, a publié cela, ainsi que le *Héraut de Sa Venue*. Je pense que *La Voix de la Guérison* publiera cela le mois prochain. Et c'est une chose grandiose, je suis sûr, que notre Seigneur Jésus est sur le point d'accomplir.

4. Et je ne peux guère attendre d'entrer dans cette tente-là, et ça va être quelque chose de merveilleux. Et je sais donc qu'Il va faire cela, juste avant Sa Venue. Et je pense que nous faisons tous partie de ceci. Je n'ai jamais éprouvé autre sentiment que celui que nous sommes tous ensemble. C'est comme l'apparition de cette Lumière... Je pense que les jeunes gens ont des livres là derrière. Nous ne sommes pas des vendeurs de livres. Je les achète moi-même et je les apporte pour les gens. Et juste au... juste le prix auquel nous pouvons les vendre pour... Et les photos, je dois les faire reproduire. Elles sont sous droit d'auteur, vous savez, à Washington. Je dois donc les prendre et les vendre juste, juste au prix auquel je les ai prises. Alors, rien que pour les expédier comme ça... Et... Mais le but, c'est le Message, l'encouragement que cela donnera aux gens. Voyez-vous ?

Et Dieu ne s'est pas fait photographe avec moi là juste pour dire que c'était moi. Il s'était fait photographe là pour montrer que c'était nous (Amen.), nous tous ensemble.

5. Et cette Colonne de Feu qui avait conduit les enfants à l'époque d'Israël... Combien se rappellent avoir lu cela dans... Je pense que c'est dans Exode, chapitre 13, comment Il avait conduit les enfants d'Israël par une Colonne de Feu. Est-ce vrai ? Nous savons tous cela.

Et puis, là, c'était Dieu dans la dispensation du Père pendant qu'Il conduisait les enfants d'Israël. Et puis, Il s'est présenté dans un corps de chair, Son propre Fils, qu'Il avait couvert de Son ombre, Il était alors... Jésus a dit : « Je suis venu de Dieu, et Je retourne à Dieu. »

Or, Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Puis, quand Il a quitté et que Dieu a ressuscité Son corps et L'a fait asseoir à la droite de Sa Majesté dans la Gloire, alors, le Saint-Esprit est revenu. Et nous voyons que le Saint-Esprit est sous la même forme qu'Il était quand Il était dans le désert (Saviez-vous cela ?), de nouveau une Colonne de Feu. Combien le savent ? Très bien. Ça peut paraître un peu étrange. Permettez-moi de vous le dire.

6. Quand Paul était en route vers Damas, là, Jésus-Christ l'a rencontré. Combien croient que c'est la vérité ? Et quand Il l'a rencontré, qu'était-ce ? C'était une grande Lumière. Est-ce vrai ? Et Paul a regardé Cela au point que cela lui a pratiquement crevé les... Eh bien, cela l'a aveuglé en fait. La Lumière était si... Mais pour ceux qui se tenaient là, ils ont regardé, au point que la grande Lumière qui était là avait aveuglé Paul. Et je... Et Il a dit : « Saul, il te serait dur de regimber contre les aiguillons. »

Et il a dit : « Qui es-Tu, Seigneur ? »

Et Il a dit qu'Il était Jésus. Ainsi donc, Jésus, après la résurrection, l'unique fois et la première fois d'apparaître à qui que ce soit après-après l'ascension et Sa montée, Il était sous la forme d'une grande Lumière. Est-ce vrai ? Eh bien, n'avons-nous donc pas la foi pour croire que cette même Lumière est le même Jésus ici avec nous aujourd'hui dans le monde ? Certainement qu'Elle l'est. Elle est avec tous. C'est tout le Corps de Christ.

Et il est simplement arrivé qu'Il est apparu en ces temps comme une confirmation. Quand j'étais un petit garçon, cette même Lumière est entrée par la fenêtre. Vous avez lu l'histoire du passé. C'est donc vrai. Vous pouvez aller dans le Kentucky et En entendre encore parler, là-bas, à ces endroits.

7. Alors, à l'époque, les gens pensaient : « Eh bien, c'est juste de la psychologie, la psychologie de masse. Ainsi donc, vous savez, Il a continué à apparaître devant des centaines de gens et des milliers. Et alors, ils prennent des photos. Et un journaliste avait dressé un appareil photo, il a pris deux ou trois photos, et on a mis cela dans le livre. Ainsi donc, peu après, American Photographer Association [l'Association Américaine des Photographes] a pris une photo de très près. On a donc amené cela à Washington, D.C., d'abord. On a soumis cela à George J. Lacy, le responsable du département de FBI chargé des empreintes digitales et des documents douteux. Et il a fait passer cela par des lumières ultras et autres. Le-l'examen s'est fait là. Il a dit : « Non, la Lumière a frappé l'objectif. »

Et il m'a dit, il a dit : « Vous savez, l'œil mécanique de cet appareil photo ne captera pas de la psychologie. » C'est vrai. Cela a frappé l'objectif.

8. Il y a environ six mois, là en Allemagne, après qu'une fillette totalement aveugle avait été guérie à l'estrade, la mère avait couru sans chaussures vers l'estrade, et la jeune fille a vu sa maman pour la première fois. Le lendemain matin, quand ils sont descendus, ils ont pris un grand appareil photo à pellicule... Ces Allemands ont vraiment une véritable lentille. Et ils ont pris des photos de...

peut-être, il y avait peut-être autant de gens de l'église de l'Etat, autant d'interdénominationnels, de pentecôtistes et tout, à ce grand déjeuner. A onze heures, ce matin-là, c'était le déjeuner. Et pendant que nous étions occupés, ils continuaient à me poser des questions, les Allemands, les Suisses, eux tous, ils étaient assis là, en français. Et—et j'ai dit : « Eh bien, je ne peux pas le dire. » J'ai dit : « Je ne sais pas quand Cela va arriver. Mais c'est vrai. » J'ai dit : « Vous aurez simplement à me croire sur parole là-dessus. C'est tout. »

Ils ont dit : « Eh bien, comment—comment vous sentez-vous quand Il arrive ? »

J'ai dit : « Eh bien, je ne peux pas l'expliquer, parce que c'est une autre dimension. » Et alors, quand je leur présentais cela comme ça, j'ai dit : « Juste un autre—un autre monde... »

9. Et il a dit : « Eh bien, nous avons constaté que quand vous parlez aux gens, vous ne... vous ne pouvez pas citer leurs noms, vous ne faites donc qu'épeler leurs noms. »

J'ai dit : « Je ne peux pas prononcer ces mots allemands, leurs lieux de provenance, la ville et autres. » Eh bien, ils n'arrivaient pas à comprendre cela.

Ils se sont dit : « Eh bien, ça ne peut pas être une télépathie là, parce que c'était—c'était... La télépathie ne marche pas comme cela. » Alors, ils...

J'ai dit : « Eh bien, maintenant, ne jugez pas mal cela. » J'ai dit : « Ils ont dit de Jésus qu'Il était Béelzébul, le chef de diseurs de bonne aventure, qui pouvait faire cela, vous savez. » Alors, j'ai dit : « Je m'attends à ce que les gens interprètent mal cela, mais, ai-je dit, si seulement ils connaissaient le jour dans lequel nous vivons, alors ils auraient su et cru. » Et juste à ce moment-là, il s'est fait que, par la grâce souveraine de Dieu, j'ai dit : « Il est ici maintenant. » Et juste à ce moment-là, tout le monde s'est retourné, personne n'a vu Cela ; mais le grand appareil photo a été braqué et on a pris une photo. Et il y avait un homme assis là, avec un col romain retourné.

10. J'ai dit : « Eh bien, l'homme qui est assis ici à ma—à ma gauche... » C'était après le—après le dîner, j'étais assis de *ce côté-ci*. J'ai dit : « L'homme à ma gauche, ai-je dit, cet homme assis ici, il ne mange pas. Pourquoi ? » J'ai dit : « C'est parce qu'il a un estomac ulcéré, et il n'arrive pas à manger. Il n'a pas mangé depuis un temps. » J'ai dit : « Il vient de devenir chrétien depuis les deux ou trois dernières années. » J'ai dit : « Mais ce n'est pas un Allemand. » J'ai dit : « Ce n'est pas un Français. » J'ai dit : « C'est un Italien. » Et j'ai dit : « Il a été un leader de vingt-deux mille communistes. » Et l'homme s'est simplement évanoui

sur la table. C'était la vérité.

Eh bien, j'ai dit : « Par la suite, il est devenu un chrétien. Maintenant, il travaille dans un petit orphelinat là loin dans les montagnes, où il se cache loin d'un groupe de gens, des—des religions, des catholiques de son pays. » Et chaque mot, c'était la vérité.

11. Et pendant tout ce temps, cet Allemand était assis là prenant ces photos pour voir s'il pouvait photographier Cela. On les a amenées tout de suite au studio et on les a développées. Voici, Il est venu, on pouvait voir l'Ange du Seigneur descendre quand Il faisait le—le... ce qu'Il avait dit. Puis, quand Il partait, s'en allant, et tout bien là-dedans. Et cela a parcouru l'Allemagne d'un bout à l'autre. Jésus-Christ est partout, n'est-ce pas ? Il n'a pas d'endroit particulier. Il est omnipotent, omniprésent, omniscient. Nous savons donc qu'Il est partout. Il peut être avec tout le monde en tout temps. Il couvre simplement tout l'espace, n'est-ce pas, partout. Il est notre Seigneur.

12. Eh bien, hier soir, nous avons eu un parcours un peu—un peu étrange. Je n'ai point abordé le... vraiment mon texte, que j'ai commencé. Mais peut-être que nous allons essayer de le terminer ce soir. J'aime vraiment la Bible. Oh ! la la ! J'aime l'Ancien—l'Ancien Testament. En effet, comme je n'ai pas d'instruction, je—je suis obligé de faire le typologue, présenter le Nouveau par les types de l'Ancien.

Or, beaucoup de gens qui étaient intelligents et qui ont eu l'occasion d'avoir une instruction (chose que j'apprécie, j'aurais bien voulu en avoir), ils savent comment présenter ces grands noms et aborder cela, mais pas moi. Alors, tout ce que je peux faire pour me rassurer que je vais enseigner la vérité, c'est observer cela sous forme de type pour comprendre.

13. Eh bien, l'Ancien Testament était le type ou l'ombre du Nouveau. Eh bien, si jamais je ne m'étais vu moi-même, et que je n'avais jamais vu un être humain, et que je voyais mon ombre, et que je voyais que j'avais des bras et des jambes, j'aurais une idée de ce à quoi je ressemblais si je voyais mon ombre. Si donc je vois ce que l'ombre était dans l'Ancien Testament, j'aurais une assez bonne idée de ce qu'est la réalité, lorsqu'on la verra. Et alors, quand vous amenez cela...

Je pense donc que l'Ancien Testament est vraiment un Livre merveilleux. Je me rappelle, dans mon tabernacle, quand j'étais pasteur du tabernacle, l'église baptiste, chez nous, nous avions... Je consacrais par exemple une année à étudier le Livre d'Exode. Oh ! la la ! Si cela n'était pas plein de pépites d'or, c'est que je

n'ai jamais vu cela. Tout l'Exode, ou toute la Genèse... Je suis resté plus de deux ans une fois sur le Livre de Job, rien que Job. Je me rappelle une petite... ?... Juste, on n'arrivait pas à en sortir. Oh ! Ça revenait à rattacher toute la Bible, vous savez. J'ai gardé Job sur le tas de cendres, je pense, pendant environ six semaines. Et alors, il y avait une dame qui en avait, on dirait, marre d'écrire ; elle a dit : « Révérend Branham, a-t-elle dit, j'apprécie certainement votre enseignement, mais quand allez-vous donc relever Job du tas de cendres ? »... ?...

14. C'était le moment crucial pour moi. J'avais tout accumulé pour attraper ces âmes juste à ce moment-là, vous savez, quand Job, quand il a effectivement reçu la révélation de Dieu, et que l'Esprit de Dieu était venu sur lui. Et il était un prophète, vous savez. Et quand finalement cela avait pénétré jusqu'au bout, épreuve par laquelle Il le faisait passer alors, il a commencé... Il est entré dans l'Esprit.

Nous l'avons bien relevé du tas de cendres pour l'amener droit dans la résurrection. Et je crois qu'il y était.

15. Et maintenant, vous savez, au fur et à mesure que nous creusons dans l'Ancien Testament, un prospecteur descend toujours et creuse profondément pour avoir les joyaux, et—et il les raffine. Et chaque pépite que vous trouvez dans l'Ancien Testament, polissez-la simplement un peu, elle indiquera tout droit le Calvaire. Tout a été pris en charge au Calvaire.

Et j'aime bien faire la prospection (Pas vous ?), les déterrer simplement d'ici, vous savez, tous les types et toutes les ombres. Et maintenant, je souhaiterais lire dans Genèse 22, juste un point de départ, et essayer de vous laisser sortir un peu plus tôt ce soir, si je le peux. Je vous retiens tard. Je suis désolé, mais donc je... Vous êtes une assistance gentille, et je n'ai pas à le dire. Je peux juste laisser cela de côté et aller de l'avant. Mais vous êtes une assistance très gentille. Et je me demandais bien si—s'ils allaient avoir une soirée... Avez-vous besoin d'une soirée de prière pour les malades ? Combien aimeraient qu'on ait une soirée consacrée à la prière pour les malades ? Faites-le-nous voir. Eh bien, nous pouvons avoir cela à tout moment que vous le voulez. Et si on le faisait demain soir ? Serait-ce en ordre ? Très bien. On va avoir...

Allez, prenez tous les malades et amenez-les donc demain soir. Nous prions pour les malades. Et voyons. Peut-être que nous ferions mieux de distribuer des cartes de prière, car il y en a tellement trop pour que nous les prenions. Qui va être le premier dans la ligne ? Je demanderais à Billy de venir, ou à Gene, ou à l'un d'eux ici. A propos, monsieur Goad ici, Gene Goad et Leo Mercier, il était assis juste là derrière il y a quelques instants. Ce sont de jeunes gens qui s'occupent

de l'enregistrement, ils m'accompagnent dans des réunions. Ils enregistrent ces Messages, la ligne de prière et autres sur bandes. Et si vous voulez des bandes, vous pouvez donc les voir.

16. Maintenant, vous feriez mieux d'être ici à dix-huit heures trente demain soir pour recevoir votre carte de prière ; pour vous qui avez des malades, alors, amenez-les. Les cartes de prière, ne prenez pas des cartes de prière. Venez ici et recevez vos cartes de prière, car elles ne se transmettent pas d'une personne à l'autre. Vous devez venir ici recevoir la carte, alors on va vous appeler dans la ligne de prière à partir de votre carte. Et maintenant, attendons-nous à un moment glorieux, dans la prière. Maintenant, ceci va exiger le jeûne et—et tout pour demain. Et peut-être que notre Seigneur fera une percée et nous accordera un grand service de guérison demain soir. Nous espérons qu'Il le fera.

17. Et maintenant, dans Genèse, chapitre 22, versets 7 et 8, et puis verset 14, nous voulons lire juste une portion des Ecritures comme texte ce soir. Et puis revenir là où nous nous étions arrêtés hier soir pour déterrer une partie du contexte de ce Livre de Genèse. En fait, oh ! la la ! nous pouvons y rester pendant—pendant deux ans, et examiner toujours et encore cela, et avoir plus que nous n'en avons eu la première fois. C'est comme ça que la Parole de Dieu est écrite. Très bien, la lecture maintenant.

Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici, mon fils ! Isaac reprit : Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ?

Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

Maintenant, le verset 14 :

Abraham donna à ce lieu le nom de Jéhovah-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : A la montagne de l'Eternel il sera pourvu.

Et j'aimerais prendre comme sujet : Jéhovah-Jiré.

18. Maintenant, le Seigneur a sept Noms composés de la rédemption. Nous—nous le savons. Et Jéhovah-Jiré en est un : « l'Eternel se pourvoira Lui-même d'un sacrifice. » Il est donc toujours Jéhovah-Jiré. C'est avec ça que monsieur Bosworth avait gagné le débat cette nuit-là face au ministre baptiste à Houston,

au Texas, quand la photo de l'Ange du Seigneur avait été prise, avec alors cette unique chose même.

Il a demandé : « Est-Il toujours Jéhovah-Jiré ? »

Il a répondu : « Oui. »

Il a dit : « Ces Noms composés sont donc inséparables. Il doit être le même parce qu'Il... » Comme je le disais l'autre soirée, Son attitude au début, s'Il a été Jéhovah-Jiré jadis et qu'Il n'est pas Jéhovah-Jiré aujourd'hui, c'est que c'était par erreur qu'Il était Jéhovah-Jiré pour commencer. Et s'Il est Jéhovah-Jiré, l'Eternel se pourvoira d'un sacrifice, alors tous ces Noms composés se sont unis en Christ. Et si donc Il était Jéhovah-Jiré, l'Eternel se pourvoira de sacrifice, Il est Jéhovah-Rapha, l'Eternel qui te guérit. Il doit l'être, sinon Il n'est pas le Guérisseur, Il n'est pas le Sauveur. En effet, vous pouvez... vous ne pouvez pas prendre juste une partie de Lui. Ça doit être le tout, car ces Noms composés de la rédemption sont inséparables. Il est le même. S'Il était Jéhovah-Jiré jadis, et Jéhovah-Rapha, le Guérisseur jadis, et qu'Il n'est pas Jéhovah-Jiré aujourd'hui, alors c'est par erreur qu'Il l'a été, quand Il—quand Il s'est présenté comme Jéhovah-Rapha, s'Il n'est pas toujours Jéhovah-Rapha aujourd'hui. Jéhovah-Rapha, l'Eternel qui te guérit.

19. S'Il n'est pas le même aujourd'hui, alors c'est par erreur que jadis dans Ses réunions avec les autres Il a été un Guérisseur. S'Il a été avec eux dans des réunions comme le Guérisseur, autrement dit, et qu'aujourd'hui, dans des réunions, Il n'est pas le Guérisseur, c'est qu'Il l'avait été par erreur pour les autres jadis, pour commencer. Voyez ? Il ne peut donc pas l'être, parce qu'Il est infallible. Il est Dieu. Il—Il ne peut donc pas l'être. Il doit être le même.

Et la Bible dit qu'Il est le même. Et Il est le même. Et nous trouvons, nous avons vu hier soir dans la vieille sainte Bible, qui est la Vérité, que Dieu, quand Il fait une promesse, Il restera fidèle. Si vous restez fidèle à cette promesse-là, elle reproduira exactement ce que cela a dit que ça reproduira, car la Parole de Dieu doit reproduire ce qu'Elle dit, sinon ce n'est pas Sa Parole. C'est donc juste... N'est-ce pas merveilleux que—que nous ayons cette assurance bénie ? Avez-vous cela ce soir ? Dites : « Amen », si vous en avez. [L'assemblée dit : « Amen. » — N.D.E.] Bien. L'assurance bénie...

20. Quand je pense à ce mot, cela me rappelle un bon ami à moi. Eh bien, j'espère, s'il y a un agent d'assurance ici, qu'il n'éprouvera pas de ressentiment à mon égard. Mais ils... Une fois, mon père avait souscrit une assurance pour

nous les enfants alors que nous étions de tout petits enfants, et elle était censée être du genre de police d'assurance qui produirait des primes dans dix ans. Eh bien, le pauvre vieil homme travaillait pour soixante-quinze cents le jour, au point que sa chemise lui collait au dos à force de brûler, pour payer cette police d'assurance-là. Et quand il eut terminé, l'agent lui avait mal lu cela ; c'était seulement pour deux dollars soixante-quinze cents, alors que cela était censé produire une prime de cinq cents dollars. Eh bien, cela m'a aigri vis-à-vis des assurances. Alors, je n'ai donc jamais voulu avoir cela. Ainsi donc, quand un agent d'assurance est venu chez moi à la maison, il a dit (Un bon ami à moi, j'ai fréquenté l'école avec le jeune homme), il a dit : « Billy, que penses-tu donc de l'assurance ? » Il a dit : « Je vais te dire quoi, ça ne sert à rien que tu aies de tels ressentiments à ce sujet. » Il a dit : « Ça ne sert à rien du tout. » Il a dit : « Eh bien, regarde. Tu as ta famille ici. »

J'ai dit : « Ils vont tous bien. »

Il a dit : « Eh bien, tu as besoin de l'assurance. »

J'ai dit : « J'en ai. »

« Oh ! a-t-il dit, tu as l'assurance ? »

J'ai dit : « Oui, assurément, j'ai l'assurance. » Alors, il s'est retourné et il m'a regardé, et ma femme m'a regardé.

Il a dit : « Eh bien, Billy, quel genre d'assurance as-tu ? »

J'ai dit : « Assurance bénie, Jésus est mien ! Oh ! Quel avant-goût de la Gloire divine ! Héritier du salut, racheté par Dieu, né de Son Esprit, lavé dans Son Sang. »

Il a dit : « Eh bien, Billy, c'est en ordre. Mais cela ne t'amènera pas là au cimetière. »

J'ai dit : « Je sais, mais cela m'en fera sortir. Je ne me préoccupe pas d'y être amené. » J'ai dit : « Je ne voudrais pas... J'y entrerai sans faute, mais le problème, j'aimerais en sortir. C'est ça l'essentiel. »

21. C'est donc ce qu'il nous faut attendre, avec impatience ; et ceci est l'assurance. Jésus est mort à notre place, Il a été fait péché pour nous, Il est ressuscité avant le jour. Dieu L'a ressuscité pour notre justification, et nous sommes justes à Ses yeux quand nous L'acceptons et que nous croyons en Son Nom. Amen. C'est l'assurance. Oh ! la la ! Comme c'est merveilleux d'avoir cela, d'avoir une police d'assurance signée par le Saint-Esprit, comme un Témoin que

tout est en ordre !

La Bible déclare : « N'attristez pas le Saint-Esprit... (Ephésiens 4.30) N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de votre rédemption. » Pensez-y. Pour quand ? Pour le jour de votre rédemption. Tout a été déjà emballé, le sceau apposé sur le véhicule, il est en route pour sa destination éternelle. Oh ! J'espère que tout le monde a cette police d'assurance ce soir avec le Sceau d'approbation de Dieu dessus et que vous êtes en route vers votre destination ; sachant ceci, que Celui qui a fait la promesse est fidèle et qu'Il viendra un jour, et nous Le verrons face à face. Donc, maintenant, nous voyons au travers d'un miroir de façon obscure, mais alors, nous Le verrons face à face ; alors nous—nous serons connus tels que nous avons été connus.

22. Maintenant, nous voyons... Hier soir, nous avons laissé Abraham au chapitre 17 de—de la Genèse, quand Dieu lui est apparu sous le Nom de El-Shaddaï. Shaddaï, comme le prononcent certains. Je n'en connais pas bien exactement le terme. Mais je prononce toujours cela *Shaddaï*. Et le mot, je l'ai consulté et je l'ai examiné, j'ai fini par découvrir qu'il veut dire *les seins*. Et Dieu est apparu à Abraham sous le nom de Porteur des seins. N'est-ce pas un nom merveilleux sous lequel apparaître à un homme de cent ans là ? C'est parti, sa force, le flot sanguin a desséché ; son corps est pratiquement mort. Et Sara, sa femme, son sein était desséché, et tout ici. Et alors, Dieu apparaît dans ce Nom-là, comme Celui qui nourrit, ou Celui qui donne la Vie, qui donne la force.

« Abraham, Je suis ta force. » Oh ! Malades, pouvez-vous croire cela ce soir ? Cela devrait amener un homme à se lever de son petit lit par la force du Saint-Esprit, de sortir directement en marchant. Cela amènera l'estropié à voir ses bras se redresser ou ses jambes se redresser, et à marcher sans tarder, lorsque vous sentez et que vous savez avec assurance, par la révélation de Dieu, que Dieu est votre force.

23. J'ai vu des gens quand ils... vous... ils ne s'étaient pas levés depuis dix ans ou plus, avec de toutes petites jambes d'à peu près cette grosseur, rongés par le cancer. Où sont-ils ce soir ? En effet, ils se sont levés par la force du Seigneur, la force de Dieu.

Avez-vous déjà vu un fou ? Il a environ cinq fois sa force normale. Dans les asiles des fous, ils sont terribles dans des combats, ils ont deux ou trois fois, ou quatre fois leur force. Si le diable peut vous donner le double de votre force, que peut faire le Saint-Esprit une fois que vous êtes complètement livré à Lui ? Vous ne marchez pas... Vous dites : « Oh ! C'est impossible. Je ne peux pas faire

cela. Je ne peux pas me lever droit. » Quand vous pensez comme cela, alors vous êtes toujours... Vous–vous n’avez pas encore reçu la promesse. Mais laissez une fois cela pénétrer dans votre cœur, saisissez-vous de Jéhovah comme Celui qui vous donne la force, observez ce qui se passe. Vous ne resterez pas là très longtemps. Vous en sortirez directement.

Il a dit : « Abraham, Je suis ta grande récompense, sans mesure. » Oh ! la la ! Dieu mettant Abraham à l’épreuve... Croyez-vous que Dieu vous met à l’épreuve ? Il m’a mis à l’épreuve plusieurs fois, et Il mettra à l’épreuve chaque enfant qui vient à Lui, peu importe qui est-ce, sans aucune exception. Il le fera. Tout celui qui vient doit premièrement être éprouvé, formé comme un enfant et élevé. Vous savez que c’est ce qui produit des fois un bon enfant, lorsque vous le soumettez à une petite épreuve, vous savez. Papa avait l’habitude de m’en donner avec la– avec la baguette d’hickory, à peu près longue *comme ceci*, vous savez, avec tous les dix commandements écrits là-dessus. Quand je... Eux tous, vous savez, c’était la règle d’or à la maison. Et il savait assurément comment se servir aussi bien de cela.

24. Eh bien, c’est un honneur ce soir quand je passe près de sa tombe, que je regarde là où le... mon cher vieux papa, je dis : « C’est toi qui m’as gardé dans le droit chemin. » Voyez ? Assurément, le test, l’épreuve, il est vrai que tout châtiment pour l’instant est un sujet de tristesse, mais il produit plus tard le fruit de–de la justice, si seulement vous passez le test. Oui, oui. Dieu donne des épreuves.

Et Abraham fut éprouvé. Après, il... Dieu lui avait fait la promesse et il avait quitté sa maison, son père et ses bien-aimés, et il était devenu un pèlerin et un étranger pendant des années. Et Il lui avait promis un enfant, et Abraham avait sans cesse cru en Dieu. Il a dit : « Oui, oui, il en sera ainsi. Dieu l’a dit. » Ne pourrions-nous pas bien aimer avoir cela maintenant ?

Regardez dans la Bible, tous ceux qui ont jamais fait quelque chose de grand, c’étaient des gens qui avaient pris Dieu au Mot. Considérez la petite Marie. Comparez-la à Zacharie. Zacharie au temple, quand l’Ange lui a dit qu’il rentrerait chez lui après ses jours de service là au temple, à offrir le parfum, qu’il resterait avec sa femme (elle avait déjà dépassé l’âge d’enfanter), qu’elle aurait un enfant. C’était une chose naturelle là. Mais c’était un peu–un peu surnaturel parce qu’elle avait dépassé l’âge, mais il avait beaucoup d’exemples. Sara, ici, et–et Anne au temple. Mais ce sacrificateur-là a douté de Dieu. Et alors, il a été frappé de mutité.

25. Mais Marie, quand l’Ange l’a rencontrée, elle n’a pas douté de Dieu. Elle a

dit : « Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon Ta Parole. » Et pareille chose ne s'était jamais faite auparavant. Elle n'a pas douté. Elle n'a pas raisonné. Elle a simplement pris Dieu au Mot et elle est allée en se réjouissant, racontant aux gens qu'elle aurait un Enfant sans avoir connu d'homme, alors que cela ne s'était jamais passé auparavant.

Oh ! Ne serait-ce pas magnifique, si... toutes ces Marie ici présentes ce soir affichaient ce genre d'attitude ? Ne serait-ce pas merveilleux si tous pouvaient afficher pareille attitude ? Ne doutez pas. Si Dieu l'a dit, c'est réglé. C'est tout. C'est réglé. Si Dieu l'a dit, ça se confirme. Eh bien, Il est la voix finale sur toute—toute autorité. Il a toute l'autorité, Dieu a l'autorité suprême sur tout.

26. Abraham crut donc en Lui. Et alors, Abraham n'a pas douté. Mais Dieu a dit : « Je vais te dire comment ça se fait, Abraham. Je suis Celui qui porte des seins. Je suis ta Mère », en d'autres termes. « Tu n'es qu'un enfant pour Moi. Tu as cent ans. Tu n'es qu'un bébé. Et tu as déjà dépassé le cours naturel de la vie. Et c'est Moi qui te donne la Vie. » Saisissez-vous cela ? « Je suis ta Mère. Maintenant, ne t'agite pas, tête-Moi simplement, et tu auras de la force comme un jeune homme. » Nous allons aborder cela dans une minute et voir s'il l'a fait. Très bien.

« Accroche-toi simplement à Moi, Abraham, et tête-Moi, car Je suis le Dieu Porteur des seins. J'ai tout... Je peux te donner la Vie Eternelle, après que tu auras quitté ce monde. Et je peux guérir ton corps et te changer pendant que tu es ici sur terre. Je peux prolonger tes jours. Je peux te donner la bonne santé. Je peux faire cela parce que je suis Celui qui porte des seins. »

Regardez Jésus quand Il a dit : « De même que Moïse éleva le serpent dans le désert... » Pourquoi ? Pour une raison multiple. Les gens avaient cherché querelle à Moïse et à Dieu. Ils étaient tombés malades et ils avaient besoin de guérison. C'était tant pour le pardon de leurs péchés que pour la guérison de leurs corps.

27. Dieu apparut à Abraham comme El-Sahddaï pour le pardon des péchés et pour la guérison du corps : El-Shaddaï, le Porteur des seins. Jésus avait été blessé pour nos péchés, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous pouvons nous ressourcer à l'une ou l'autre. Amen. Oh ! la la ! Aussitôt que les chrétiens commencent à saisir cela, Satan est sur le point de quitter. Ça en est fini de lui dès que les gens peuvent dire : « Peu m'importe. » Aucun guérisseur quelconque n'a à passer là. Rien de ceci n'a pas à arriver. Tout ce qu'il me faut entendre sur terre, c'est Dieu qui l'a dit ; cela règle donc la question pour moi.

J'accepterai cela et je partirai de là même. Vous avez alors la chose. Amen ! C'est ce dont nous avons besoin.

L'église se meurt faute d'enseignement pur et sans mélange de l'Evangile ; c'est vrai. Croyez-vous cela ? Le monde, aussi. C'est vrai.

28. Remarquez. Alors, Abraham, il était content de cela, évidemment. Il est allé de l'avant. Et puis, nous voyons qu'il y a une dispute entre les bergers de Lot et autres. J'aimerais vous montrer juste une petite chose ici sur la Venue du Seigneur, juste pendant que nous y sommes ce soir. J'essayerai de ne pas traîner jusque tard, de vite atteindre mon but. Mais observez ici. Abraham était un héritier du monde. Et Lot était un type d'un croyant tiède. Il était un croyant. Il avait quitté sa patrie pour séjourner avec Dieu. Mais il ne s'était toujours pas complètement abandonné. C'est ça le problème de l'église du plein Evangile ce soir, avec les autres, c'est qu'il y a des gens qui ont quitté leur... le monde, qui se gardent du monde. Ils ne veulent pas aller jouer à l'argent, boire et faire des choses semblables. Ce sont des croyants, mais ils ne se sont jamais complètement abandonnés.

Oh ! Si seulement vous saviez ce que c'est la vie cachée à l'intérieur, là où vous êtes dedans avec Christ et le... Dans l'Ancien Testament, cette vie cachée était représentée dans un beau type, lors du voyage des enfants d'Israël.

Remarquez. La manne tombait chaque nuit. Et les gens sortaient en ramasser chaque jour. Eh bien, dans les anciens parvis, il y avait un—il y avait un parvis extérieur, la cuve d'airain était là dehors. Il y avait ensuite le lieu saint, ou il y avait les sept chandeliers qui brûlaient. Et puis, il y avait le saint des saints.

29. Or, quand la manne tombait, on la ramassait et on la mettait dans un vase d'or, on plaçait cela dans le... dans le saint des saints. Et alors, à l'extérieur, les gens mangeaient le même genre de Manne qu'on mangeait ici à l'intérieur. Mais cette manne ne durait que peu de temps. C'était pourtant le même genre de manne.

C'est pareil, beaucoup de gens aujourd'hui pensent que comme ils ont reçu le Saint-Esprit, c'est réglé. Oh ! Vous ne faites que commencer. C'est à peine si vous avez commencé. Voyez ? Il y a beaucoup de gens... Les gens ramassaient cette petite manne qui... C'était le type du Saint-Esprit, Christ, qui est descendu. Il a donné Sa Vie pour le monde. Ils ramassaient cela et en faisaient des gâteaux et mangeaient cela. Mais souvent, vers neuf heures ou dix heures, ils voyaient qu'ils avaient faim. Le—le—le soleil faisait fondre cela.

Et c'est ce que pensent beaucoup de gens aujourd'hui. Lors d'un très grand

réveil, ils deviennent tout ragaillardis, vous savez. Aussitôt le réveil terminé, ils sont dégonflés, ils doivent revenir, peut-être, ils se repentent de nouveau, ils reviennent à l'église, et ils refont des vœux. Et—et certains d'entre eux veulent se faire rebaptiser, ou quelque chose comme cela, un service religieux doit être tenu pour eux afin d'essayer d'essayer de leur donner un coup de pouce. Ces gens ne sont jamais heureux.

Or, mais l'homme qui était à l'intérieur, là où se trouvait la manne dans le vase d'or, la manne qui était, il... Cela ne s'épuisait jamais. Cela ne vieillissait jamais. Cela ne diminuait jamais. L'homme qui vivait là avait tout le temps la victoire. Amen !

30. Maintenant, observez une lumière différente. Les gens qui étaient dans le parvis extérieur marchaient à la lumière du soleil, à la lumière de la lune, à la lumière des étoiles, l'étoile, la lumière que le système solaire donne. Eh bien, là-dedans parfois, ils connaissaient des jours sombres, des jours nuageux, des jours pluvieux. Eux donc... toutes sortes de jours là. L'homme qui vivait à côté du lieu très saint, à côté de l'autel, sous ce que nous appellerions, disons, « C'est la justification. » Nous allons donc l'appeler comme ça, maintenant même, question de s'exprimer. Disons, dans le parvis extérieur, c'était la justification. A l'autel, ça représentait la sanctification. Eh bien, assurément ils—ils avaient la lumière. Ils n'avaient pas à compter sur le soleil, la lune et les étoiles. Ils avaient sept chandeliers qui leur donnaient la lumière. Mais plus d'une fois, ils se mouchaient, ils s'éteignaient. C'est ce que font les gens.

31. Mais quand on entrait dans le saint des saints, et que ces voiles retombaient derrière Aaron, une fois par an, il ne vivait pas sous la lumière de la lune, de l'étoile, ni de sept chandeliers d'or, il était sous les ailes entrelacées des chérubins, la gloire de la Shekinah était là-dedans, et il vivait sous cette Lumière-là. Jamais celle-ci ne diminuait ni ne s'éteignait. Il vivait à côté du vase de manne. Il pouvait manger n'importe quand qu'il voulait. Cela ne vieillissait jamais. Quelle vie à mener ! C'est le genre de vie qu'Abraham menait, un abandon complet, une vie livrée, consacrée, une vie dédiée au Seigneur. Amen !

Et comme nous appellerions cela, la sanctification. Ils ont pensé que quand ils criaient, ils avaient réellement la Chose ; les méthodistes et les nazaréens disaient : « Mon vieux, c'est ça, aussitôt que vous criez. » Mais ils ont découvert qu'ils n'avaient pas la Chose. « Les pentecôtistes, dites donc, quand ils ont parlé en langues, ils avaient vraiment la Chose. » Mais ils ont découvert qu'ils n'avaient pas Cela. Cela ne réside pas sur le cri ni sur le parler en langues. Ces choses-là

sont bonnes. Mais L'avoir, Lui, c'est différent. Ça, ce sont Ses attributs. C'est bien. Nous... Cela implique une vie abandonnée, consacrée chaque jour, à chaque heure, vivre dans la gloire de la Shekinah avec Lui tout le temps. C'est vrai. Ce n'est pas que je parle contre le cri et le parler en langues. C'est bien. Ce sont les attributs du Saint-Esprit, et tout. Nous avons besoin de toutes ces choses, mais cependant, ce n'est pas ça. Ce n'est pas ça. C'est une vie cachée et consacrée. Rappelez-vous, ces gens qui étaient là dans le parvis extérieur mangeaient ce même genre de manne qu'on mangeait là à l'intérieur, dans l'omer en or, là derrière, dans le saint des saints.

32. Et Lot a marché avec Abraham, qui était—qui était aussi un croyant, mais il n'avait pas cette constante et permanente Présence de Dieu. Alors, quand les bergers se sont mis à se disputer, Abraham a dit : « Nous sommes des frères ; n'ayons pas de dispute. » Il a dit. « Si tu prends l'est, moi, je prendrai l'ouest. Ou si tu prends l'ouest, moi je prendrai l'est. » N'importe quelle direction que tu suis, moi, je prendrai le contraire. C'est ainsi qu'on prend une décision.

« Ô Dieu, c'est Toi qui conduis. » Amen ! Moi, cela, j'espère que ça pénètre profondément. Regardez. « C'est Toi qui conduis, ô Dieu. »

Et Lot, évidemment, comme il était mondain, il a regardé vers les pleines bien arrosées de Sodome et Gomorrhe, et il y est allé. Et disons qu'il est devenu le responsable de la ville, il s'asseyait à la porte où les juges s'asseyaient toujours. Il était devenu juge, ou le maire de la ville. Sa femme était membre peut-être de chaque cercle de couture qu'il y avait là. Et elle avait vraiment accédé à la haute classe. Certainement. Mais regardez avec quelle foule ils s'étaient mêlés. Dieu a dit à Abraham de se séparer. C'est ce que Dieu exige des chrétiens aujourd'hui : se séparer de toutes les choses du monde.

33. La Bible dit : « Si vous aimez le monde et les choses du monde, c'est un bon signe que l'amour de Dieu n'est même pas en vous. » Amen. Vous êtes si... Comme nous le disions hier soir, si vous aimez toute autre femme et votre femme aussi, c'est un bon signe que vous n'aimez pas cette dernière. Ça, c'est sûr. Pourquoi, vous les femmes, n'avez-vous pas dit amen ? Je veux vraiment que vous disiez amen à cela. J'allais donner une chance aux frères. Très bien.

Exact. Si vous l'aimez réellement, vous êtes livré, c'est tout. Et si vous aimez Dieu, vous êtes aussi livré quand vous L'aimez.

Maintenant, remarquez. Puis, il arriva un temps où il devrait y avoir une séparation, ou nous appellerions cela un temps de jonction. Vous savez quoi, nous

avons eu... Nous faisons maintenant face à la septième jonction. Nous sommes en ce temps de séparation maintenant, où Dieu est en train de séparer l'église. Croyez-vous cela ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.]

34. Nous avons le temps, pendant quelques heures, d'aborder l'adoption pour montrer comment Dieu a fait sortir Son peuple, et son fils a été adopté dans la famille. Après qu'il était déjà Son fils, né dans la famille, il a aussi été adopté dans la famille. Il a été adopté, on l'a amené dehors, on l'a revêtu d'une robe blanche et il a été adopté dans la même famille où il était né, s'il s'avérait un homme bien quand il avait de l'âge et qu'il était correct dans les affaires de son père.

Dieu a fait la même chose pour Son Fils. Il L'a amené à l'écart, Il L'a placé sur la montagne et, là, Il L'a couvert de l'ombre. Et Ses vêtements ont brillé comme—comme le soleil dans son éclat, comme ça. Et une voix s'est fait entendre du ciel, disant : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le », Dieu plaçant Son propre Fils. C'est vrai. Dieu place toujours Ses enfants dans Son Eglise. Et le temps de l'adoption est proche. Séparant...

Maintenant, examinez le monde antédiluvien, quand Dieu s'est levé, qu'Il a déployé de Ses mains un monde qu'Il a créé, Il a créé les cieux et la terre. Il a créé l'homme, Il a tout fait selon Son grand plan miraculeux, et la Vie de Dieu était dans l'homme. L'homme croyait dans le surnaturel, mais le péché l'a séparé. Puis, peu après, il est devenu constructeur et constructeur. Et la chose suivante, vous savez, il est devenu—il a eu de grandes constructions et des villes. Et chaque fois qu'il y a un agglomérat des villes, des bâtiments et des gens, il y a alors la violence tout le temps. Regardez aujourd'hui.

35. Vous parlez d'un signe de la Venue du Seigneur, regardez la construction en cours aujourd'hui ; c'est du jamais connu dans le monde. C'est un signe de la Venue du Seigneur. Regardez comment du temps de... avant le déluge comment ils se mirent à travailler le métal et autres, un autre signe de la Venue du Seigneur. Assurément ! Tout ça, ce sont des bornes kilométriques. Mais regardez, juste quand les gens devenaient formalistes, indifférents, ils se séparaient de Dieu. Il y eut là sur terre, là apparurent des prophètes ; là apparurent des anges, là apparut le surnaturel juste avant la jonction. C'était la même chose qui s'était passé en Israël. Ils s'étaient directement éloignés de Dieu, et tout, qu'était-il arrivé ? Un ange est apparu, un prophète est apparu ; le surnaturel a été accompli juste au temps de la délivrance.

36. Considérez encore Abraham ici. Là au temps de la séparation, les anges apparurent ; les prophètes apparurent là, juste avant la destruction de Sodome et

Gomorrhe. C'était un type de la destruction à venir maintenant. Regardez comment ils se sont éloignés, au travers des Juges et autres, après cela. Considérez le temps de la Venue du Fils de Dieu, l'Ange est apparu là à Zacharie. Un autre apparut à Marie ; un prophète vint sur la terre, Jean. Jésus vint, accomplissant des miracles. Il eut un faible commencement, des miracles commencèrent à s'opérer, et à s'opérer jusqu'à ce que, peu après, quand on L'a suspendu à la croix, les cieux s'assombrirent et le soleil refusa de donner de sa lumière ; la lune et les étoiles ne brillaient pas.

Et au matin de Pâques, je vous assure, le monde fut secoué par une dépression nerveuse, au point que cela a fait sortir de la tombe des corps morts, et le soleil eut des convulsions et ne donna pas de sa lumière. Amen.

Qu'était-ce ? Ce miracle suprême. Dieu dit dans Joël 2.28, Il dit : « Dans ces derniers jours, Je répandrai Mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront. Sur Mes servantes et Mes serviteurs, Je répandrai Mon Esprit. Et J'accomplirai des signes en haut dans les cieux, sur la terre... ?... et des prodiges et autres sur la terre. »

Et aujourd'hui, regardez ce qui est arrivé. Il nous est promis que nous aurons encore des prophètes. Il nous est promis que nous aurons encore la guérison. Il nous est promis que nous verrons encore des phénomènes dans les cieux, des soucoupes volantes et, sur la terre la détresse entre les nations, et la terre devenant nerveuse, connaissant un... ?... de grands raz de marrée tuant des milliers.

37. Qu'est-ce ? C'est quoi, tout ce signe de la guérison ? C'est quoi, tout ce signe de persécution contre nous ? Nous sommes au temps de jonction. Amen. C'est que la Venue du Fils de Dieu est proche maintenant même. Et ces choses que nous voyons arriver maintenant, cela montre un poteau indicateur. Jésus a dit que ces choses arriveraient. Et nous les voyons aujourd'hui. Oh ! Frère, l'un de ces jours, les choses vont changer.

Je peux voir Adam dire : « Eve, chérie », la secouer et dire : « Réveille-toi, chérie. Ça y est. »

Je vois Eve aller là secouer Seth, et dire : « Seth. » Seth ira secouer un peu Noé, il dira : « Noé, réveille-toi », ainsi de suite. Et cela commencera par Abraham, Isaac et Jacob, ainsi de suite jusqu'au dernier saint qui est dans la tombe, quand Jésus reviendra. Et la terre s'ouvrira et chaque racheté sera enlevé dans les airs à Sa rencontre. Nous sommes au temps de la fin, au temps de la jonction.

Considérez cette jonction de la séparation du vrai et du faux, pour Abraham.

Quel temps ! Abraham, on dirait qu'on lui a infligé un traitement dur. On dirait que ce soir, le fait que vous vous êtes séparé des choses du monde, vous subissez un traitement injuste. Ne vous laissez pas de faire le bien, car au temps convenable vous récolterez.

38. « Celui qui persévéra jusqu'à la fin, a dit Jésus, sera sauvé. » Continuez simplement de regarder, continuez d'avancer, lentement, Dieu sait ce qu'Il fait. C'est nous qui sommes pressés. Pas Lui. Il a laissé les enfants hébreux entrer droit dans la fournaise ardente avant même qu'Il tournât la page pour écrire un autre article. Assurément. Dieu n'est pas pressé. Il sait ce qu'Il va faire. Pas nous. Mais nous, nous croyons cela par la foi, car Il a dit qu'Il le ferait. Amen.

Maintenant, observez-Le. Dieu va chez Abraham, qui habitait une terre aride, avec un bétail qui devenait tout pauvre. Sara, la femme la plus belle de tout le pays, a été... était assise là, se faisant donc vieille, à cent ans, pratiquement cela ; Abraham vieux, assis là sous l'arbre. Juste avant la jonction du temps, qu'arrivait-il ? Les anges apparurent sur la terre. Amen ! Ils étaient sous la forme des hommes. Et Dieu Lui-même apparut sur la terre avec Ses anges. Oh ! J'espère que ceci ne vous passe pas trop loin par-dessus la tête. Saisissez cela.

39. Quelqu'un a dit l'autre jour, il a dit : « Prédicateur, croyez-vous que cet Homme qui s'était avancé là ce jour-là, les habits tout couverts de poussière et qui avait parlé à Abraham, était Dieu ? » Il a dit que c'était Lui. Amen !

« Eh bien, dites-vous, Dieu dans la chair ? » Oui, oui. Oh ! Qu'est-ce que cela représente pour Dieu de se faire chair ? Peut-être que C'étaient Lui et Gabriel. Et peut-être Michaël, à ce que je sache, Absinthe, ou l'un des autres anges.

Je peux L'entendre dire : « Maintenant, nous allons descendre sur terre juste un instant. Venez. » Ils étaient alors tous surnaturels. Je peux Le voir prendre juste ce dont nous sommes constitués : un peu de pétrole, un peu de lumière cosmique, et—et des atomes, et autres. Il a simplement rassemblé cela en soufflant, il s'est avancé et a dit : « Ça y est, Gabriel, entres-y. Ça y est, Michaël, entres-y. » Et Il a pris une poignée pour Lui-même et Il est descendu sur la terre. Alléluia !

40. Oh ! Vous allez dire que je suis un saint exalté de toute façon, vous feriez tout aussi mieux donc de vous y habituer. Oh ! Quand j'y pense, cela fait de moi un saint exalté, si c'est ce que vous taxez de cela. Mon Père céleste, qu'est-ce que cela représente pour Lui ? Oh ! la la ! Assurément. De quoi êtes-vous constitué après tout ? Juste un peu d'huile, un peu de lumière, de quelques atomes mis

ensemble. L'autre jour, je demandais à un médecin (Nous en parlions.), alors, j'ai dit : « Docteur, j'aimerais vous poser une question. » Oh ! C'était un grand homme de science, vous savez. J'ai dit : « J'aimerais vous poser une question. Est-ce vrai que chaque fois que je mange, je renouvelle ma vie grâce au sang consommé par la nourriture ? »

Il a dit : « C'est tout à fait vrai, révérend. »

J'ai dit : « J'aimerais alors vous poser une question. Comment se fait-il qu'à l'âge de seize ans, je mangeais le même genre de nourriture que je mange maintenant même, et chaque fois que je mangeais cela à l'époque, je devenais de plus en plus grand et fort ? Et maintenant, je mange, je vieillis et je deviens faible. Dites-moi comment ça se passe. » Eh bien, j'ai dit : « C'est tout à fait contraire à la science. Je déverse de l'eau dans un verre, il commence à se remplir. Et peu après, j'en déverse encore, il commence à diminuer. Qu'est-ce qui arrive ? »

« Oh ! a-t-il dit, nous ne pouvons pas expliquer cela. »

J'ai dit : « Non, mais la Bible de Dieu le dit. » Alléluia ! C'est vrai.

41. Qu'est-ce ? Il y eut un temps, je n'étais rien, nulle part. Mais il n'y aura jamais de temps où nous ne serons quelque chose ou quelque part. Notre corps est constitué de la terre, du pétrole et autres. Et notre Père céleste... Ces vieux atomes se décomposent. Et l'un de ces jours, ils disparaîtront et il n'en restera rien. Mais il y avait...

Je me peignais les cheveux, ce qui me reste à côté de la coiffeuse, et ma femme m'a dit, elle a dit : « Billy, tu deviens chauve, chéri. »

J'ai pensé une minute : « Mais, gloire à Dieu, je n'en ai perdu aucun. »

Elle a dit : « Dis-moi alors où ils sont. »

J'ai dit : « Je te répondrai après que tu m'auras répondu. Dis-moi où ils étaient avant que je les aie. » Là où ils étaient avant, c'est là qu'ils sont maintenant, en train de m'attendre. Alléluia ! Assurément qu'ils y sont. Ils n'étaient pas, puis ils ont existé, ensuite ils ne sont pas, et ils existeront encore, car Dieu l'a dit. Je ne suis pas excité, je sais où je suis. Oui, oui. Je suis simplement content de cela. Je sais de quoi je parle. Vous aussi. Assurément ! Il n'y a rien de ça qui soit perdu. « Je ressusciterai cela aux derniers jours », a dit Dieu. Amen ! Cela sera là, ne vous en faites pas.

42. Regardez-Le. Dieu descend. Etait-ce une chose difficile pour Lui à faire, de simplement entrer dans un amas de chair ? « Eh bien, dites-vous, était-ce la

chair ? » Assurément, Il a eu faim dans ce corps-là, pendant qu'Il était ici environ une heure. Il est simplement resté ici environ une heure, Lui et ces anges. Les anges étaient restés toute la nuit jusqu'au lendemain matin, car ils avaient un travail à faire. Mais Dieu était descendu juste pour faire un tour sur la terre, un petit instant dans un corps de chair, portant de vieux habits, tout couvert de poussière (Dieu Lui-même), Il est allé et Il a mangé de la viande de vache... de veau, Il en a bu du lait, Il a mangé du pain de maïs, un gâteau sans levain. Il l'a fait. Il a mangé du beurre, du lait, du veau, du gâteau sans levain. Il a eu faim pendant qu'Il était dans ce corps cosmique ici. Alléluia ! Vous parlez de la résurrection d'un corps de Dieu comme cela. Que se passe-t-il avec vous ? Ils ont peur aujourd'hui. N'ayez pas peur. Notre Père céleste veille sur toutes choses. Il sait exactement où ça se trouve. Amen !

43. Un homme de Dieu qui peut faire... [Frère Branham souffle. – N.D.E.], et Il entre d'un bond dans ce corps-là, Il descend et vous parle. Qu'est-ce que cela représente, pour Lui, de nous ressusciter ? Amen ! Tout ce qu'Il a fait, Il en a simplement pris la photo (C'est tout.), prenant simplement une photo ici de ce que vous serez. Amen. Voyez, ceci est frêle, ça doit retourner. Peu important les meilleurs soins que vous lui accordez, il doit retourner. Vous savez, les gens aiment beaucoup ce corps-ci. Oh ! la la !

Je me tenais, il n'y a pas longtemps, dans un très grand musée. Il y avait là deux jeunes gens là, observant le corps humain. Un homme de cent-cinquante livres [68 kg] vaut quatre-vingt-quatre cents, à considérer les composants chimiques. Quatre-vingt-quatre cents. Pouvez-vous vous imaginer cela ? Vous pouvez porter un manteau de cent dollars sur ces quatre-vingt-quatre cents, un chapeau Stetson de dix dollars. Certaines sœurs peuvent enfiler un manteau de vison de deux cents dollars autour de quatre-vingt-quatre cents et descendre la rue. S'il pleuvait, cela vous noierait. Vous prenez soin de quatre-vingt-quatre cents. C'est bien. C'est toute la valeur de votre corps. Mais vous avez une âme qui vaut dix millions de mondes. Qu'en est-il d'elle ? Amen ! Qu'en est-il de cette âme-là ? Vous pouvez certes prendre soin de quatre-vingt-quatre cents, mais qu'en est-il de l'âme qui vaut dix mille mondes ? Qu'en est-il d'elle ?

44. Frère, il est convenable que vous consacriez votre vie à Jésus-Christ, que vous Le suiviez, que vous L'aimiez, que vous vous prépariez pour Sa Venue, car seulement à ce... on aurait voulu que nous disposions du temps d'aborder des éléments chimiques pour vous prouver que si votre corps n'est pas né de nouveau, il ne peut pas ressusciter, si votre âme plutôt n'est pas née, elle ne peut pas ressusciter ; c'est impossible. C'est comme conduire un véhicule sans carburant ;

vous ne le pouvez pas. Peu importe le bon état du véhicule, cela n'a rien à faire avec la chose. Il faut qu'il y ait du carburant pour faire rouler cela. Très bien.

45. Remarquez. Et Abraham était assis là dans sa tente. Il a levé les yeux. Et là dehors se tenaient trois hommes dans le buisson. Et vous savez, Abraham était un prophète. Il a regardé là et il a dit : « Oh !... » Il est sorti en courant, il s'est prosterné et a dit : « Mon Seigneur, Tu es passé par ici. Maintenant, viens Te faire laver les pieds, assieds-toi un instant, et que... Je vais Te chercher quelque chose à manger. » Il est entré discrètement dans la tente et il a dit : « Sara, pétris vite du pain, mets ça au four et prépare ça très vite. » Il est ressorti et il a pris un petit veau gras, il l'a tué et a dit donc : « Apprête vite ceci maintenant, et fais des—des steaks. » Et apprêtons-nous.

46. Et alors, quand il est sorti là, il s'est assis là à côté de l'arbre ; il les a observés pendant que deux anges et le Dieu Tout-Puissant Lui-même étaient assis là, mangeant de la chair de veau, prenant du lait et des gâteaux de maïs beurrés. Oh ! la la ! Dieu et deux anges, c'est ça l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Eh bien, c'est vrai. Ils étaient assis là, ils étaient descendus ici sur terre pour parler à l'humanité juste avant une jonction.

Les gens ne croient donc pas qu'Il peut descendre guérir les malades aujourd'hui. Oh ! la la ! Qu'y a-t-il avec les gens ? Quelque chose cloche. Mais la jonction est ici. Alléluia ! Il le fait malgré tout. Son...

Peu importe combien Zacharie avait douté de Dieu, Il a dit : « Mes Paroles s'accompliront en leur temps. Tu deviendras muet jusqu'en ce temps-là. »

Et certaines personnes seront laissées dehors jusqu'en ce temps-là, ils verront l'Eglise rentrer à la maison dans l'Enlèvement, et ça sera alors trop tard.

Remarquez. Pendant qu'ils étaient assis là, Abraham les observait, Il s'est tourné vers Abraham, Dieu, et Il a dit : « Abraham, maintenant au temps de la vie, l'année prochaine, en ce temps-ci, Je viendrai Te visiter. »

47. Et Sara était à l'intérieur, elle a entendue cela. Et elle donc... [Frère Branham illustre. – N.D.E.] C'était derrière Son dos. Il avait Son dos tourné vers elle. Il regardait Abraham. Il a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri. » Il avait le discernement de l'Esprit, n'est-ce pas ? « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? »

Et Sara a dit : « Je n'ai pas ri. »

Il a dit : « Oh ! Si, tu as ri. Si, tu as ri. » En effet, elle a paniqué à mort, pratiquement, mi-mort, quand elle a vu Qui c'était.

48. Ils sont donc allés à Sodome. Et Sodome fut rayée. Et alors, j'aimerais vous faire remarquer une belle chose ici. Cela nous donne, oh ! un plus sur ce dont nous parlons maintenant même, et cela nous encouragera tous beaucoup, si nous avons encore quelques minutes avant d'atteindre le point, le but.

Regardez ça. Avez-vous vu qu'Abraham était un peu sorti de la volonté de Dieu après cela ? Il était descendu à Guérar. C'était dans le pays des Philistins, car il y avait eu la famine dans le pays. Et quand il est arrivé là, j'aimerais vous montrer ce que Dieu avait fait. Eh bien, vous pouvez ne pas être d'accord là-dessus. J'ai prêché là-dessus il y a six ans. Une fois quelque part, un homme a écrit un livre là-dessus.

49. Eh bien, vous allez devoir lire entre les lignes. Maintenant, vous savez, la Bible est écrite, le Message n'est pas tout à fait juste la lettre, mais c'est entre les lignes. Saviez-vous cela ? Vous savez, toute lettre d'amour est écrite de même. Ma femme m'a écrit une lettre quand je suis outre-mer. Et elle dit : « Cher Billy, je suis assise ici ce soir. Je pense à toi. » Elle va de l'avant, me parle de différentes choses. Eh bien, elle écrit cela sur la-sur la page, mais je peux bien lire entre les lignes. Je sais à quoi elle pense, car je l'aime, elle m'aime. Et je sais ce que...

Et la Bible déclare : « J'ai caché ces choses aux yeux des sages et des intelligents, et Je les révélerai aux enfants qui veulent apprendre. » Ça ne sert donc à rien de chercher à acquérir une instruction pour connaître Dieu. Vous devez tomber amoureux pour connaître Dieu. C'est vrai... ?... votre érudition fait ? C'est en ordre ; c'est bien ; cela vous aide beaucoup. Et je ne cherche pas à dire quoi que ce soit contre l'instruction pour soutenir mon ignorance. Mais je cherche à dire ceci, ami, que peu importe combien vous êtes instruit, vous devez Le connaître pour avoir la Vie. Voyez ? Or, cela est bien des fois écrit entre les lignes.

50. Quand nous aurons dressé notre grande tente quelque part ici, nous aurons beaucoup de temps pour examiner ces choses entre les lignes. Voir la résurrection, comment elle évolue là, c'est bien beau. Tombez simplement amoureux de Lui et Il vous révélera cela. Et puis, j'ai remarqué que...

Vous savez ce que Dieu a fait à Abraham et à Sara là ? Je vais vous dire ce qu'Il a fait. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]... ?... Il les a rajeunis en un jeune homme et une jeune femme. « Oh ! direz-vous, Frère Branham, c'est ridicule. » Mais Il l'a fait. Il les a rajeunis en un jeune homme et une jeune femme. Il a fait...

51. Je peux bien m'imaginer Abraham marchant là, il a dit : « Sara, ma chère, tu

sais quoi ? Tu sais que—que—que tes cheveux deviennent de plus en plus noirs tout le temps. »

Je peux l'entendre dire : « Abraham, tu sais, tu n'as plus d'épaules voutées comme autrefois. Tu te redresses. » En quelques jours, ils étaient redevenus à environ vingt-cinq ans chacun. C'est vrai. C'est ce qu'ils avaient fait. Voyez ? Vous devez accepter ceci, maintenant, érudits. Je sais que cela n'a pas si bien sonné, mais écoutez.

Je vais vous poser une question. Permettez-moi de vous montrer quelque chose. Dieu a eu à accomplir un miracle. Pas vrai ? Sara avait dépassé l'âge d'enfanter. En d'autres termes, son—son sein était desséché. Et elle avait eu la ménopause depuis pratiquement quarante-cinq ou cinquante ans. Vous savez ce que ça signifie, n'est-ce pas ? Elle avait vécu avec son mari depuis qu'elle avait seize ou dix-sept ans, peut-être, juste une enfant, une jeune fille, mariée. Et c'était sa demi-sœur. Et il avait vécu avec elle depuis qu'elle était une jeune fille, sans enfants.

52. Et maintenant, regardez. Ceci est une assistance mixte, mais vous écouteriez le médecin, alors moi, je suis votre frère. Eh bien, j'aimerais que vous vous souveniez ainsi de moi, si nous étions au cabinet du médecin. Regardez donc. Pour avoir cet enfant, il n'y avait pas de biberon, pas de tétine hygiénique ou de santé à l'époque. Il a donc dû absolument créer de nouvelles veines lactogènes pour l'enfant. Il a dû téter. Et puis, une femme d'une centaine d'années, Il a dû lui donner un autre cœur, car elle ne pouvait pas entrer en travail comme cela. Vous le savez. Dieu ne rafistole donc pas les choses. Il l'a recréée toute neuve pour nous donner, à vous et à moi, une promesse, nous qui devenons vieux et las.

Observez ce qu'Il a fait. Ils ont effectué un voyage depuis là, depuis le lieu où ils étaient, là, dans les champs de—de Sodome, le puits de bitume. Mesurez la distance sur votre carte et voyez combien cela est éloigné de Guéar, environ trois cents miles [480 km]. C'est une longue distance là.

C'est bien un voyage pour un vieil homme de cent ans et une vieille petite grand-mère de quatre-vingt-dix ans, descendre là, n'est-ce pas ?

53. Et, vous savez, la chose étrange était que, quand ils sont arrivés là, Abimélec, le roi, là, malgré toutes ces belles jeunes filles philistines, il recherchait une chérie et il tomba amoureux de Sara, la grand-mère, une petite... ?... C'est ce que la Bible dit qu'il fit. Il tomba amoureux de Sara. Il trouva en elle la créature la plus belle qu'il ait jamais vue, une vieille femme d'une centaine d'années ; une grand-

mère, avec un petit bonnet poussiéreux, vous savez. Et il tomba amoureux d'elle et dit : « C'est elle que j'attendais. » Ridicule.

Elle était une belle femme. Dieu l'avait rajeunie comme Il le fera pour vous et pour moi un jour. Alléluia ! ... ?... Ne vous faites pas de soucis au sujet des cheveux grisonnants et de votre âge avancé. Alléluia ! « Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons une demeure qui attend. » Il l'a prouvé par Abraham, le père de la promesse, ce qu'Il fera pour tous ses enfants. Et nous sommes la postérité d'Abraham. C'est vrai.

Vous dites : « Oh ! Frère Branham, eux-eux-eux vivaient plus longtemps à l'époque. » Oui. La Bible le dit quelques versets avant cela : « Ils étaient fort avancés en âge. » Ils étaient vieux. La grand-mère... Les avait-Il rajeunis ? Assurément qu'Il l'a fait.

Regardez, après-après des années, ils étaient... Isaac avait à peu près vingt ans, Sara était morte, ou peut-être un peu plus âgé. Sara était morte et Abraham a épousé une autre femme, il a eu, je pense, neuf garçons à part les filles. Gloire !

54. Oh ! Je sais que vous pensez que je suis fou. Peut-être que je le suis, mais laissez-moi tranquille. Je-me me sens bien comme ceci. J'ai de l'espoir comme ceci, alors que je n'en avais pas autrement. Amen ! Ne vous en faites pas, grand-mère, cela ne vous fera pas de mal.

Vous rappelez-vous le jour que papa vous a amenée là, grand-papa, et vous a prise en mariage ? Une belle petite créature. Vous rappelez-vous cela, papa, comment elle paraissait jolie ? Vous rappelez-vous combien il était fort ? Un jour, vous avez vu ses cheveux grisonner, les rides apparaître sur le visage, ces beaux yeux qui sont les vôtres paraissaient comme les yeux de la colombe quand il vous avait épousée, ils sont fanés, mais ne vous en faites pas. Ne vous en faites pas. Dieu vous laissera pousser comme une rose jusqu'à maturité, et ses bourgeons, bien au point. Puis, quand les pétales commencent à tomber, rappelez-vous, c'est une photo dans Son Esprit. Observez ce que vous serez dans la résurrection.

Qu'arriva-t-il ? Quand vous atteignez un certain âge, environ vingt-cinq ans, vous commencez à dépérir, vous commencez à grisonner, vous commencez à faiblir. Vous n'êtes plus l'homme que vous étiez autrefois, papa. C'est vrai. Et peu après, vous vous retrouvez vieux alors, secoué et ridé. Qu'est-ce ? La mort s'installe. La mort s'installe.

55. Mais quand Jésus est venu, Il est venu détruire toutes les œuvres de la mort. Dans la résurrection, on oubliera tout ce que la mort vous a fait, et pourquoi... ?...

Vous grandissez en mangeant cette nourriture, et cela vous fait grandir jusqu'à devenir une belle jeune dame ou un beau jeune homme. C'est ce que vous serez dans la résurrection. Dieu ne fait que peindre un tableau négatif. Et nous vivons dans le négatif. Mais quand cela sera développé pour devenir le positif... Amen. De quoi avez-vous peur ? Amen !

Nous sommes la postérité d'Abraham. Nous avons la promesse. Et Dieu l'a promis. Et le temps de la promesse approche. Amen.

J'ai envie de voyager... (Amen.)

Saisissez-vous cela ? Oh ! la la ! Pourquoi Dieu a-t-Il donné cette nourriture quand on était un petit garçon et une petite fille, avec leurs petites joues roses, grandissant, et ces beaux cheveux noirs ou blonds, quoi que ce soit...

Vous dites : « A la résurrection, serai-je toujours brune ? » Oui, oui, vous le serez.

« Eh bien, si j'étais blond, serai-je blond ? » Oui, oui. Oui, oui. La résurrection ne veut pas dire la récréation. Cela veut dire le relèvement de ce qui était tombé. Amen. Quand vous étiez...

Mère, quand vous aviez vingt-cinq ans, vous étiez une belle jeune fille. Vous dépérissiez tout le temps, vous fanez. Vous vous détérioriez. Mais la résurrection veut dire vous ramener directement à ce que vous étiez dans votre meilleure forme. Alléluia !

C'est Dieu qui vous ramène à ce temps-là ; Il a donc dit : « Très bien, Satan, te voilà. » Tu peux retirer ce corps-là, mais tu ne peux pas détruire cette Vie-là. Alléluia !

56. J'ai bien envie de me dégager et de prêcher un instant. Sincèrement j'en ai envie. Je me sens bien. Vous ne pouvez pas détruire cela. La mort s'installe donc, les cheveux grisonnants ont commencé, tous les poteaux indicateurs. Peu après, vous sombrez. Mais regardez, laisser tomber ceci sur le pavement, ce n'est pas pour relever cet autre ici à sa place. Si c'est un grain jaune de blé qui tombe en terre, il reproduira un grain jaune de blé. Si c'est un grain rouge de blé qui tombe en terre, il reproduira un grain rouge de blé. Est-ce vrai ? Dieu est un Dieu de variétés. Nous ne serons pas tous identiques. Non, non. Il n'est pas *Sears and Roebuck*, un magasin d'articles uniformes. Non, absolument pas. Il est un Dieu de variétés. Il crée de très grandes montagnes et de toutes petites montagnes. Il crée des déserts et des plaines. Il crée de petits ruisseaux, de grands ruisseaux, de fleurs blanches, des fleurs vertes, des fleurs bleues, de grandes fleurs. Il est un

Dieu de variétés. Il en a aux cheveux noirs, châains, blancs, Il a des hommes grands, des hommes petits. Il est un Dieu de variétés. Gloire !

57. Et non seulement cela, mais Il est le Dieu de la résurrection ; Il est le Dieu de la Vie. Amen ! « Je le ressusciterai aux derniers jours », a dit Jésus dans Jean 6. « Tous ceux qui viendront à Moi, Je leur donnerai la Vie Eternelle. Celui qui mange Ma chair et boit Mon Sang a (juste au présent) la Vie Eternelle, Je le ressusciterai aux derniers jours. » Oh ! la la ! Ayez ce genre de foi en vous. Observez ce qui arrive à la maladie, aux ennuis, et autres. Ils disparaissent simplement. Ne faites même plus attention à cela. Allez simplement de l'avant. Maintenant, ce n'est pas une histoire mythique ; c'est la Parole de Dieu.

Sara, redevenue une belle jeune fille, assurément, elle était devenue féconde dans ce corps. Et elle a enfanté le petit Isaac, un beau petit enfant. Elle l'aimait. Elle était alors une jeune mère. Elle pouvait prendre soin de lui. Et, maman, vous le redeviendrez aussi un jour, de nouveau jeune. Papa, ça sera pareil pour vous à la résurrection, si votre cœur est en ordre avec Dieu.

Rappelez-vous : « Celui qui perdra sa vie la retrouvera. Mais celui qui conservera sa vie la perdra. » Est-ce vrai ? Ne... Si vous voulez donner votre vie... Si vous voulez conserver votre vie et aller de l'avant, disant : « Je ferai ceci et je ferai cela... ?... temps. Oh ! Eh bien, peu m'importe ce que dit la Bible », très bien, vous allez la perdre. Mais si vous perdez votre vie à cause de Christ, vous la trouverez. C'est exact. Elle sera de nouveau là. Perdons-la simplement.

58. Autrefois, nous chantions un cantique : « Laissez-moi me perdre pour retrouver cela, Seigneur, en Toi. » Amen ! Remarquez. Les jours s'étaient écoulés. Qu'est-ce qu'Abraham était beau, un jeune homme là ! Et Sara, avec son tendre petit garçon grandissant, le petit Isaac. Dieu avait promis durant toutes ces années ce qui arriverait. Maintenant, Il les change et les rajeunit, alors Il reprend, montrant ce qu'Il va faire pour toute la postérité d'Abraham à la résurrection. Le temps arrive. Eh bien, comment...

De quoi la jonction était alors le signe ? La destruction de Sodome et Gomorrhe ? Un signe du temps de jonction. Et pourquoi ces choses arrivent-elles, l'apparition des anges, l'apparition des prophètes, l'apparition des signes et des prodiges ? Nous sommes au temps de jonction, pour être de nouveau changés, juste en ce temps. Oh ! la la ! Cela me réjouit beaucoup.

59. Remarquez. Eh bien, Dieu a encore soumis Abraham à un test. Toute la vie est pleine d'épreuves. Et Abraham a dit... Un soir, alors qu'il parlait avec Dieu,

Dieu a dit : « Maintenant, Abraham... » Maintenant, pour terminer, écoutez. Il a dit : « Maintenant, Abraham, Je veux que tu prennes ton fils unique, ton fils unique, Je veux que tu l'amènes à une certaine montagne que Je te montrerai, et Je veux que tu l'immoles là en sacrifice. »

Cela a-t-il fait douter Abraham par incrédulité ? Non, non. Dieu l'a dit. Eh bien, il a dit... La Bible dit dans Romains 4 qu'il l'avait reçu comme venant d'entre les morts. Il savait que Dieu était capable de le ressusciter d'entre les morts, de... ?... d'où il l'avait eu. Vous y êtes. C'est ça.

Je m'imagine donc qu'Abraham a dit : « Je ne peux pas dire ça à Sara. Oh ! la la ! Ces beaux yeux et ces... [Espace vide sur la bande – N.D.E.] joues. Eh bien, les voir tachetées encore de larmes, je ne peux pas faire ça. Je vais simplement amener l'enfant. »

Il a pris un mulet, il a chargé du bois, il l'a découpé, il l'a chargé sur le mulet pour l'holocauste—pour l'holocauste. Et il a pris le petit Isaac par la main. Il a pris deux serviteurs. Ils ont marché pendant trois jours.

60. Eh bien, autrefois, je faisais la patrouille. Je pouvais marcher n'importe quand. Six jours par semaine, j'avais l'habitude de parcourir à pied une distance d'environ trente miles [48 km] par jour, dans les jungles. Eh bien, je sais qu'à l'époque des hommes ne voyageaient pas comme nous voyageons aujourd'hui, dans des automobiles ; ils allaient là où ils allaient, ils marchaient facilement, disons, vingt-cinq miles [40 km] par jour. Très bien. Disons qu'il est allé, il a parcouru vingt-cinq miles [40 km] par jour et il a fait trois jours, ça ferait soixante-quinze miles [120,7 km]. Puis, il a levé les yeux et a vu de loin à distance, les montagnes dont Dieu lui avait parlé.

Eh bien, c'était à au moins cent miles [160 km] pratiquement. Vous pouvez voir une montagne, peut-être, à cinquante ou soixante-quinze miles [80 ou 120,7 km]. Mais, disons, nous disons au moins que c'était cent miles [160 km]. Puis, quand il s'est approché de la montagne... J'aime vraiment ça. Ecoutez ça.

Il a alors dit aux serviteurs, il a dit : « Vous, restez ici. » Il déchargea le mulet du bois, il mit cela sur le dos de son fils (un beau type de Christ ici au Calvaire), il déposa cela sur le dos d'Isaac. En effet, par Isaac... C'est l'obéissance d'Isaac jusqu'à la mort, pareille à celle de Christ, obéissant. Et Isaac était la postérité d'Abraham ; par Isaac, Christ est venu, et par Christ, vous et moi, nous sommes venus par le Saint-Esprit qui nous courtise pour nous ramener à Dieu. Il nous donne la même promesse, la même espérance, la même Vie, le même Esprit ;

tout ce qu'ils avaient, les mêmes enfants. Nous, en étant morts en Christ, nous devenons la postérité d'Abraham et nous devenons héritiers selon la promesse. Et regardez maintenant dans ce type ici.

61. Le petit Isaac portant le bois sur son dos, il a donc dit... J'aime ces paroles d'Abraham. Il a dit aux serviteurs : « Vous, restez ici », peut-être pas avec ce timbre de la voix, cette parole. « Vous, attendez ici pendant que le jeune homme et moi, nous irons là adorer. Et le jeune homme et moi, nous reviendrons. » Amen.

Comment va-t-il revenir ? S'il monte là le tuer, comment va-t-il revenir ? Vous y êtes. C'est là la confiance en Dieu. Oh ! Il ne savait pas comment cela se passerait. C'est la raison pour laquelle il a pu l'appeler Jéhovah-Jiré, l'Eternel se pourvoira.

Alors, il a dit... il s'est mis à gravir la colline, Isaac portait du bois, juste comme Christ portait la croix en gravissant la colline, le lieu de sacrifice. Et quand Il est arrivé là-haut, au sommet de la montagne qui serpente, là loin dans la région montagneuse, accidenté là-haut où il était, alors il a disposé des pierres et il a dressé un autel. Et il a placé les bois là. Et il a allumé le feu.

62. Puis, il a dit, le petit Isaac lui a dit, il a dit : « Papa ? »

Il a dit : « Me voici, mon fils. »

Il a dit : « Voici le bois, et voici l'autel, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »

Abraham a baissé le regard vers lui, il a dit : « Mon fils, Dieu se pourvoira Lui-même d'un agneau pour le sacrifice »... ?... sachant ce qui était dans le cœur de ce père-là. C'était en ce moment-là crucial, prêt pour une décision.

En êtes-vous là ce soir, ami pécheur ? Ce moment crucial où une décision doit être prise d'ici quelques minutes ?

Il a dit : « Dieu se pourvoira Lui-même d'un sacrifice. » Ils ont tout apprêté. Alors, Abraham a pris son fils unique, il lui a pris les mains et les a liées, il les a mises derrière, il l'a déposé sur l'autel, il a fait sortir le couteau du fourreau et, peut-être, il a refoulé les larmes. Mais il avait à prendre la décision. Allait-il obéir à Dieu, oui ou non ? Qu'allez-vous faire à ce sujet ?

Il a tiré le couteau en arrière, il a tendu les mains, il a caressé les cheveux bouclés de son fils, il les a renvoyés en arrière, il a renvoyé sa petite tête en arrière, il a soulevé le couteau pour l'enfoncer dans la gorge de son propre fils, n'épargnant pas son propre fils, parce que Dieu lui avait demandé de le faire.

Et au moment où il a fait cela, le Saint-Esprit a retenu sa main, disant : « Abraham, retiens ta main. Retiens ta main, Abraham. Je sais maintenant que tu M'aimes. » Et juste à ce moment-là, un petit bélier a bélé derrière lui (C'est le mâle d'une brebis.), il était retenu par les cornes dans le désert.

63. J'aimerais vous poser une question. D'où venait ce bélier-là ? Eh bien, il était à une centaine de kilomètres de la civilisation. Il était là au sommet d'une montagne, là où il n'y a pas de nourriture, ni d'eau. D'où venait ce bélier-là ? Savez-vous qui c'était ? C'était Christ, l'Agneau immolé dès la fondation du monde. Dieu a créé le bélier, parce qu'on en avait besoin. Ce n'était pas une vision. Non, il n'a point eu de vision. Il a déposé le bélier là, il l'a découpé, le sang a giclé de sa gorge, et c'était un sacrifice. Ce n'était pas une vision. C'était effectivement un bélier. C'était un bélier qui était mort là.

Que s'est-il passé ? Dieu avait vu le besoin d'un bélier, et Il a appelé un bélier à l'existence en une minute par la Parole. Et cinq minutes plus tard, il est sorti de l'existence. Pourquoi ? Abraham a dit : « Nous appellerons ce lieu Jéhovah-Jiré, l'Eternel se pourvoira d'un sacrifice. »

64. Peu importe ce dont vous avez besoin maintenant, Dieu a déjà pourvu à un bélier pour votre sacrifice. Dieu a déjà pourvu à un moyen pour votre Vie Eternelle. Dieu a déjà pourvu à un Agneau pour votre résurrection. Dieu a pourvu à un bélier pour ôter ces cheveux grisonnants et ces visages ridés et les rajeunir : un jeune homme et une jeune femme. Dieu a pourvu à une voie pour redresser cette main tordue. Dieu a pourvu à une voie pour vous débarrasser de la mort par le cancer, y mettre la vie. Il a été déjà pourvu au sacrifice de Dieu. Prions.

65. Père céleste, oh ! quand je pense à ce mot *Jéhovah-Jiré*, l'Eternel se pourvoira d'un sacrifice... En d'autres termes, Tu es toujours le Tout-Suffisant. Tu peux satisfaire dans chaque situation.

Quand Abraham avait besoin de force, Tu lui as parlé et Tu as dit : « Je suis Celui qui porte des seins ; tête simplement et Je te montrerai, Je vais te rajeunir, en un jeune homme, Abraham. Tu es vieux, mais Moi, Je suis Dieu. »

Ô Père, et quand il y eut le besoin d'un sacrifice, Tu as pourvu à un Sacrifice. Tu as simplement appelé cela à l'existence par la Parole, juste à temps pour sauver la vie d'Isaac.

Et, Père, à combien plus forte raison Tu as pourvu au Sacrifice ce soir pour Tes enfants que voici, qui sont venus sous la neige ici ce soir pour écouter l'Evangile. Tu as pourvu à un Sacrifice maintenant même pour eux, l'Agneau de Dieu, immolé

dès la fondation du monde, pour que leur vie soit épargnée, qu'il soit mis fin à leur peur, à cause de l'horreur de la mort, et de la vieille tombe froide là, la neige se posant dessus ce soir, sachant que peut-être, l'année prochaine, en ce temps-ci, ils seront au même endroit... Mais Dieu a pourvu au Sacrifice pour la résurrection. Dieu a pourvu à Quelqu'Un pour les vieux. Dieu a pourvu à Quelqu'Un pour le pécheur et l'impie. Il est disposé, et Il s'est offert, et le Sang coule gratuitement.

Tu as pourvu au Sacrifice pour leur guérison. Tu as pourvu au Sacrifice pour ôter tous les soucis, tous les ennuis, toutes leurs agitations et craintes. Tu es toujours Jéhovah-Jiré. Et nous T'aimons d'un amour suprême, de tous nos cœurs.

66. Et nous Te prions maintenant, Père céleste, d'oindre ce groupe de gens ce soir. Bénis-les, je prie. Exauce la prière de Ton serviteur inutile. Demain soir, on commencera un grand service de guérison, nous croyons. Ils verront Ta grande puissance ouvrir les yeux des aveugles, faire marcher les boiteux ici, rétablis. Et la façon de commencer la réunion ce soir, c'est en abandonnant tout pour venir à Lui.

67. Ô Dieu, je Te prie maintenant de parler clairement à chaque cœur. Oins tout le monde d'un esprit doux et humble. Et que les pécheurs, l'homme et la femme, le jeune homme et la jeune fille qui ne Te connaissent pas, viennent, qu'ils se prosternent à l'autel maintenant même et disent : « Dieu bien-aimé, maintenant, par la foi, je reçois Jésus-Christ, Ton Sacrifice pour mes péchés. Il est mort à ma place. »

68. Et pendant que nous avons nos têtes inclinées, chrétiens, en prière, je me demande s'il y a ici un pécheur ce soir. Peu importe combien vous êtes vieux ou jeune, vous avez entendu la Parole, vous croyez de tout votre cœur que c'est la Vérité, que c'est la Parole de Dieu, et vous aimeriez qu'on rappelle votre souvenir maintenant même à Dieu, levez simplement la main vers lui, pour dire : « Ô Dieu, souviens-Toi de moi. Je veux accepter maintenant le Sacrifice auquel Tu as pourvu. Tout cela était l'ombre, ça a été accompli au Calvaire quand Jésus, mon Sacrifice, est mort à ma place. Il est allé dans le lieu de tourment pour moi, dans le séjour des morts. Et Tu m'as accordé la justification en Le ressuscitant le troisième jour. Et maintenant, j'élève tout ce que j'ai, Seigneur, mon cœur et ma main vers Toi pour accepter ce que Tu as ressuscité au Calvaire, ou le matin de Pâques pour moi. Je lève la main vers Lui maintenant. » Voudriez-vous le faire ?

69. Y a-t-il quelqu'un ici ce soir qui aimerait lever la main pour dire : « Dieu bien-aimé, voici ma main. Je lève ma main parce que je crois que Tu as ressuscité Jésus pour moi. Et j'accepte Ton Sacrifice en levant la main vers la Tienne,

disant : ‘Oui, Dieu bien-aimé, je crois maintenant. Voici ma main. Reçois-moi maintenant même, tel que je suis.’ »

Tel que je suis, sans rien en moi,
Sinon Ton Sang versé pour moi...

Voudriez-vous lever la main ? Y a-t-il un rétrograde ici qui dit : « Ô Dieu, je me suis éloigné de Toi. J’ai rétrogradé. Mais, ce soir, j’ai envie, je veux me renouveler avec Toi. Je veux revenir. Je vais lever la main. Et, ô Seigneur, reçois-moi tel que je suis » ?

70. Allez-vous le faire ? Je ne connais pas votre cœur. Dieu le connaît. Mais pouvez-vous Le rejeter après avoir vu de si glorieuses promesses ? Là, c’étaient juste des types et des ombres. Papa, avez-vous longtemps erré ? Maman, regardez-vous. Les petits enfants sont tous ici, et peut-être certains d’entre eux sont déjà partis. Sœur ou frère, peut-être que la vieille mère est déjà partie. Vous vous étiez tenu juste à côté de sa vieille robe à carreaux en calicot. Elle avait prié pour vous. Voudriez-vous maintenant même dire : « Je veux servir Dieu, je lève les mains. J’aimerais rencontrer maman. J’aimerais rencontrer papa. J’aimerais rencontrer mes enfants. Je ne suis pas en ordre avec Dieu, Frère Branham. J’aimerais me mettre en ordre maintenant même » ?

Y en a-t-il un pendant que nous attendons juste quelques instants ? Je n’aimerais rien manquer parce que ça pourrait être...

...T’appelle maintenant,
Lave-moi, purifie-moi par Ton Sang,
Qui coule du Calvaire.
Avec nos têtes inclinées, chantons encore.
Je viens, Seigneur...

Priez maintenant, chrétien. Ami pécheur, rétrograde, voudriez-vous lever la main ?

Je viens maintenant.
... moi, purifie-moi par Ton Sang
Qui coule du Calvaire.

[Un message en langues est donné, et l’interprétation vient depuis l’assistance.
– N.D.E.]

Maintenant avec vos têtes inclinées. Si je comprends bien les Ecritures, c’est Dieu qui parle par les dons de parler en langues et d’interprétation. En effet,

ceux qui ont fait ça savaient qu'ils seraient coupables devant Dieu, si c'était autre chose que Lui. Et cela a donné un message scripturaire.

Eh bien, selon le message que vous avez entendu ce soir, Jésus vient bientôt. C'est maintenant le jour de miséricorde. Et si vous rejetez la miséricorde, il ne reste que le jugement. Voudriez-vous réfléchir à cela maintenant même pendant que nous chantons encore une fois : « Je viens, Seigneur. Je viens maintenant à Toi » ? Très bien, monsieur.



*Jéhovah-Jiré
(Jehovah-Jireh)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré « Jehovah-Jireh », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du vendredi 24 février 1956 à Sioux Falls, Dakota du Sud, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2012

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1,17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org